



Passage à l'arbre

Chronique d'une reconversion agroforestière



à La Ferme En Coton





« Le monde des arbres est aussi celui de la rencontre.

Celui de l'évidence du besoin de collaborer, d'échanger, de partager, celui du plaisir d'imaginer et de faire, celui d'une invitation à progresser, croître, élever, cultiver, avec toute la noblesse que contiennent ces mots ... ces mots de l'agriculture.

Lorsque nous avons affaire à l'arbre, nous sommes sur ce registre d'excellence, et embringués dans la grande spirale positive du vivant, ce qui nous contraint à l'humilité mais aussi à l'exemplarité.

C'est parce qu'il n'y avait pas assez d'arbres qu'En Coton et Arbre et Paysage ont croisé leurs regards et leurs chemins, parce qu'il faut être plusieurs pour que le changement ne soit pas éphémère, pour que l'on garantisse que la vie puisse s'établir et se développer en un lieu durablement.

Cette rencontre est l'histoire toute simple d'une initiative et d'un espace privés qui s'offrent à la disposition du collectif, le récit d'un paysage dans lequel on invite l'arbre, plus précisément le « ligneux » sous toutes ses formes, pour qu'il prodigue ses bienfaits incontournables. Elle raconte l'exploration grandeur nature d'un espace de production que l'on transforme et revitalise pour en tirer les meilleurs profits en pratiquant une agriculture la plus harmonieuse possible. Autant de questions fondamentales qui se posent à tout acte paysan : le terroir qui nous contraint et que l'on façonne, le paysage que l'on imagine et que l'on construit, et dont on désire goûter les plaisirs. »

Bruno Sirven, Arbre et Paysage 32

D'une agriculture du désert à une agriculture du vivant

Le passage à l'arbre à La Ferme En Coton est le fruit d'un changement de trajectoire agricole au profit du paysage et du vivant. D'une exploitation agricole en conventionnel, en faillite et gérée par un seul agriculteur, elle s'est métamorphosée en une ferme en agriculture biologique, rentable et collective.

L'arbre s'est installé progressivement sur la ferme, où il a accompagné, facilité et stimulé les évolutions.

Les activités de la ferme n'ont cessé de se diversifier au cours du temps, la biodiversité de s'accroître et l'ambiance de s'enrichir.

Aménageurs convaincus et engagés, Anne-Catherine et Nicolas Petit ont construit une ferme pilote, où les expérimentations agroforestières ont été source de réflexion et d'inspiration.

SOMMAIRE

Aménager avec l'arbre pour profiter de ses bienfaits	2
L'arbre utile et agréable.....	3
L'arbre sous toutes ses formes	4
Modalités de reboisement et revégétalisation.....	6
De la production et du vivant	12
Histoire d'un paysage d'un lieu de vie, de travail et d'accueil	13
Poulets et œufs agroforestiers : associer bien-être animal et contraintes techniques	14
Porc noir agroforestier : optimisation des ressources et de l'espace	18
Grandes cultures : construction d'un paysage bocager.....	20
Elevage ovin : gestion productive de l'espace	22
Diversité des ressources, des opportunités et des activités	23
Accueil à la ferme : éveiller la sensibilité.....	24
Formation : partager un métier et un mode de vie	26
Apiculture : bénéficier et produire des ressources.....	28
Atelier paysan boulanger : diversifier la rotation culturale	29
Atelier maraîcher : se tester en toute sécurité	30
Spectacles vivants : réunir culture et agriculture.....	32



AMÉNAGER AVEC L'ARBRE POUR PROFITER DE SES BIENFAITS

Dès leur installation, Nicolas et Anne-Catherine Petit ont souhaité aménager l'espace avec des arbres.

La Ferme En Coton a été un laboratoire d'expérimentation en matière d'agroforesterie. Les retours d'expérience ont contribué à l'essor et au perfectionnement des pratiques au-delà de la ferme.

L'ARBRE UTILE ET AGRÉABLE

L'arbre remplit une multitude de fonctions, il est :

- **Attracteur de biodiversité** : c'est un habitat dur, durable et diversifié. Il accueille, protège et nourrit faune, flore et microorganismes, qui y résident de façon permanente ou temporaire.
- **Stabilisateur de sol** : grâce à un système racinaire diffus et profond, et un enrichissement du sol en matière organique, il structure le sol, le stabilise, le rendant ainsi moins vulnérable à l'érosion.
- **Enrichisseur de sol** : il apporte au sol de la matière organique sous forme de feuilles, fruits, branches, racines... La décomposition de cette matière, et surtout la partie « bois » (lignine), donne un humus stable et durable. Cet enrichissement du sol participe à l'essor des organismes du sol qui décomposent la matière organique fraîche, créant un cercle vertueux, où la vie amène toujours plus de vie et de fertilité.
- **Régulateur climatique** : il atténue l'impact des aléas météorologiques (vent, pluie et soleil) sur le sol, les cultures et les animaux d'élevage. Cette régulation permet de maintenir un sol fertile, de diminuer le stress des animaux et de limiter les pressions parasitaires et fongiques.
- **Régénérateur de la ressource en eau** : il joue le rôle de pompe et de filtre. La réserve utile (quantité d'eau que le sol peut absorber et restituer à la plante) est augmentée, ce qui réduit le stress hydrique.
- **Nourrisseur** : il fournit une source d'alimentation riche et diversifiée (fruits, graines, feuilles et jeunes rameaux) pour la faune sauvage, les animaux d'élevage et les habitants de la ferme.
- **Producteur de biomasse** : au fil du temps et des saisons, il fournit de la matière cellulosique (feuille) et lignifiée (bois), qui servent à la fois à l'amélioration de la fertilité du sol (feuille, broyat de bois) et à la production d'énergie (fagot, bûche).
- **Protecteur** : il isole et protège la ferme et ses résidents des nuisances (sonores, visuelles, chimiques). Les conditions de travail et la production se trouvent améliorées.

L'arbre est un catalyseur de vie. Il active et combine les cycles, créant ainsi de nouvelles ressources. Il garantit santé et bien-être.

L'ARBRE SOUS TOUTES SES FORMES

Lorsqu'on parle d'arbres et d'agroforesterie, il est important d'évoquer tout ce qui caractérise ces formes arborées, c'est-à-dire :

- des strates : arbres, arbustes, lianes
- des formes : arbres isolés, alignements, haies, bosquets... (des points, des lignes, des surfaces)
- des positions : en bordure ou au sein des parcelles
- une diversité d'espèces végétales
- un cortège d'espèces végétales, animales, fongiques (champignons), de microorganismes, accompagnant les formes arborées
- une diversité d'âges, plusieurs générations, qui assure la présence continue et le renouvellement permanent de la végétation

La haie champêtre multiservices

La haie champêtre est une ligne continue d'arbustes et d'arbres de pays, composée d'une diversité d'espèces. Elle est à la fois une lisière (surface de contact entre deux milieux), une barrière (séparation de deux espaces) et un corridor (couloir de circulation de flux). En agriculture, la haie champêtre amène de la diversité et une présence végétale pérenne utile à toute une vie «auxiliaire» de l'agriculture : pollinisateurs, bio-régulateurs, améliorateurs du sol. La strate arborée abrite oiseaux, rapaces et chauves-souris, les strates arbustives et buissonnantes abritent insectes et mammifères insectivores. Les haies forment des corridors écologiques qui créent une interconnectivité entre les paysages et favorisent la circulation de la biodiversité.

Les haies champêtres présentent différentes morphologies (haute, basse, ondulée...) en fonction de la répartition des strates qui la composent (buissonnantes, arbustives, arborées). Selon sa morphologie, elle peut réguler certains flux (vent, rayonnement lumineux, humidité), ce qui est favorable au vivant.

À La Ferme En Coton, les haies sont implantées autour et dans les différents ateliers de production : parcours volailles, parcours porcs noirs, grandes cultures. Selon la sensibilité des animaux ou des cultures au vent et à la chaleur, elles vont être plus ou moins denses en arbres de haut jet et seront accompagnées d'autres formes arborées (alignements d'arbres, bosquets) ou conduites selon des modalités différentes (trogne, plessage).



L'alignement d'arbres : tamiser sans fermer

L'alignement est une ligne d'arbres aux pieds desquels on laisse une bande enherbée plus ou moins large et fauchée régulièrement. Il a les mêmes fonctions que la haie à la différence près qu'il ne compartimente pas le milieu. L'espacement entre les arbres maintient la porosité, l'ouverture du milieu.

Alignements et haies sont complémentaires. En bordure ou au sein des parcelles, ils contribuent à complexifier et diversifier le paysage.

Les alignements peuvent être composés de plusieurs ou d'une seule espèce d'arbres champêtres ou de fruitiers, selon les fonctions et les débouchés recherchés.

Le bosquet : fournir un abri naturel

Un bosquet est un petit îlot boisé, constitué d'arbres et d'arbustes dont les cimes se chevauchent, créant un espace couvert. Dans un contexte d'élevage, le bosquet assure protection des animaux et climatisation.

Les bosquets peuvent être créés par la plantation d'arbres et d'arbustes de manière éparse ou en alignements réguliers afin de faciliter leur entretien mécanique. Dans les bosquets, on utilise les ligneux sous différentes formes : arbres de haut jet, arbres en cépée, arbustes plus ou moins fournis.

De la forme arborée à la mosaïque de paysages

La combinaison de formes arborées contribue à créer une mosaïque de paysages. Dans un contexte agricole donné, ces combinaisons et ces formes sont choisies en fonction des contraintes techniques pour répondre à des objectifs de production et créer des externalités positives (biodiversité, eau, paysage, cadre de vie).

MODALITÉS DE REBOISEMENT ET REVÉGÉTALISATION

Les aménagements sont réalisés avec des espèces locales et champêtres, pour maintenir une cohérence avec le reste du paysage et par souci d'adaptation au contexte pédoclimatique de la ferme.

La plantation

En absence de ligneux (arbres, arbustes, lianes, etc.), la plantation est une réponse efficace (rapide et garantie du résultat). Elle est principalement faite avec des «jeunes plants» (âgés d'un an), issus de pépinière. Leur jeunesse leur confère des propriétés de résistance et d'adaptation au milieu plus grandes que les arbres de plusieurs années.

Les arbres et arbustes « de pays », issus de graines récoltées localement, sont plus rustiques et adaptés aux conditions et aux paysages locaux.

La régénération naturelle (ou spontanée)

La régénération naturelle est une technique pour reboiser un espace avec les plantes qui s'y développent spontanément (sans l'intervention de l'homme). Par définition, ces plantes sont adaptées au milieu et sont aussi plus résistantes (attaques de ravageurs, maladies, aléas climatiques).

La faune sauvage (oiseaux, mammifères, pédofaune) joue un rôle clé dans cette régénération car elle permet la propagation des graines.

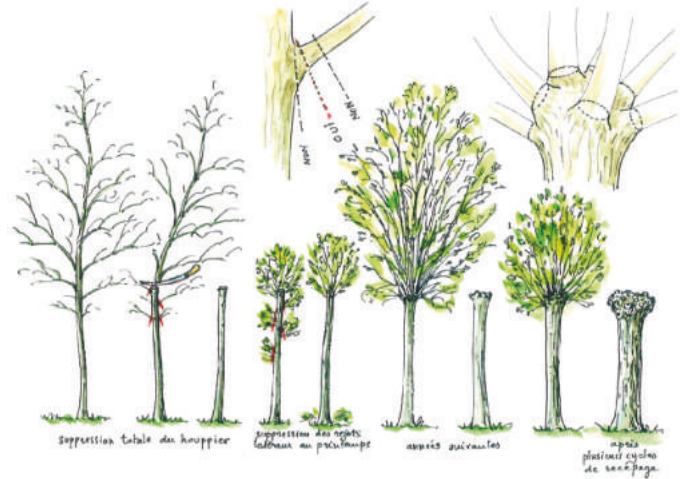
La gestion de l'existant

On distingue trois actions :

- **entretien régulier** : taille régulière pour contrôler la largeur et la hauteur des ligneux, sélectionner et former les végétaux d'intérêt (former des troncs valorisables en bois d'œuvre par exemple).
- **réhabilitation** : lorsque la taille régulière n'a pas été faite, la réhabilitation consiste à rattraper ce manque d'entretien pour ensuite reprendre un entretien régulier (par exemple : remise au gabarit de haies qui se seraient trop épaissies).
- **régénération** : lorsque les végétaux sont dégradés, la régénération consiste à favoriser un rajeunissement, une régénération naturelle des végétaux, par des rejets de souches et du drageonnage (par exemple recépage des végétaux).



La haie plessée



Taille en trogne (©Dominique Mansion)

Les conduites et tailles spéciales des ligneux

Haie plessée, une clôture vivante

Une haie plessée, ou plesse, est composée de ligneux que l'on maintient à l'horizontale et dont on peut tresser et entrelacer les rameaux, pour créer une barrière naturelle et vivante. Elle s'avère être une clôture très efficace pour parquer tout type d'élevages.

Les essences utilisées sont principalement le frêne, l'érable champêtre, le saule, le charme, l'aubépine (et le hêtre dans certaines régions).

La trogne, ou la jeunesse (presque) éternelle

La trogne est le résultat d'un mode de conduite de l'arbre qui consiste à couper le tronc ou les branches maîtresses à un niveau plus ou moins élevé, ce qui provoque le développement de rejets, que l'on récolte périodiquement. La canopée est alors constamment rajeunie et pleine d'énergie sur un tronc de plus en plus ancien. Cela ralentit le vieillissement normal de l'arbre et le rend plus résistant aux attaques de certains parasites.

La trogne répond à des contraintes techniques précises : gérer la hauteur et l'emprise de l'arbre proche des infrastructures (poteaux électriques, bâtiments) et produire de la biomasse pour faire du bois énergie (plaquettes, bûches), du bois d'œuvre et de service (poutres, piquets, etc.), du bois fertilité (BRF*).

La haie et la rivière : les bienfaits de la ripisylve

La ripisylve est la végétation qui se développe sur les berges d'un lieu d'eau. C'est un milieu étonnamment riche, une transition entre les milieux terrestre, aquatique et aérien. Elle abrite une faune et une flore qui appartiennent à chacun de ces milieux, mais surtout des espèces qui vivent uniquement dans ces lieux de transition !

La présence d'eau en fait un milieu très productif, dont on peut valoriser la biomasse au même titre que les haies champêtres et les alignements d'arbres. Elle est composée de végétation spontanée et d'arbres plantés.

*Bois Raméal Fragmenté (voir page 9)

AMÉNAGEMENT AGROFORESTIER

COLLABORATION ENTRE LES PROFESSIONNELS DE L'ARBRE ET LES PROFESSIONNELS DE L'AGRICULTURE

Arbre et Paysage 32, un accompagnement technique

Arbre et Paysage 32 est une association créée à l’initiative d’agriculteurs souhaitant réintroduire la haie dans le paysage agricole. Depuis 1990, elle accompagne techniquement les agriculteurs dans la réalisation d’aménagements à base d’arbres : conception, appui et suivi techniques pour la plantation, la régénération naturelle, et la gestion d’arbres isolés, de haies, de bosquets ou d’alignements... de bordure ou au sein des parcelles.

Cet accompagnement commence par la visite-conseil : elle permet de comprendre et d'analyser les potentialités du terrain et les objectifs du propriétaire.

Après cette visite, le conseiller technique propose des solutions d’aménagement : gestion de l’existant ou de la végétation spontanée, et plantation (choix des espèces, des formes arborées et des implantations).

Une fois le projet conçu et validé, un appui technique est fourni pour la mise en œuvre (mise en place du paillage, livraison des plants et des protections, démonstration de plantation).

Le suivi des plantations est assuré pendant les 3 premières années après la plantation pour remplacer les plants qui n’auraient pas repris, pour vérifier l’installation des protections, et pour donner des conseils sur la conduite des arbres et des arbustes (taille de formation).



Alignement d’arbres à vocation bois d’œuvre

« Dans les ligneux, tout est délicieux »

De la feuille au fruit, en passant par le bourgeon et la sève, l’arbre est une source variée de nourriture tout au long de l’année. La faune sauvage, les animaux d’élevage et ses habitants profitent de cette diversité de ressources alimentaires.

En particulier, des arbres fruitiers greffés produisent des fruits de qualité (merisiers, cognassiers, pruniers, cerisiers) à destination de la consommation humaine.

Les fruits et graines des arbres champêtres fournissent une diversification du bol alimentaire des animaux d’élevage et sauvage particulièrement intéressante car ils ont de bonnes qualités nutritionnelles (exemples : nêfle, gland, prune et pomme sauvage). Même les jeunes rameaux représentent un fourrage de qualité.

Valorisation de l’arbre en bois d’œuvre

Un arbre va pouvoir être valorisé en bois d’œuvre s’il est : adapté au milieu, vigoureux, non dominé, avec un houppier équilibré, bien conformé (tronc droit, bonne dominance apicale, absence de blessures). Il est nécessaire de bien accompagner la croissance de l’arbre, le tailler au bon moment, au bon endroit et avec les bons outils.

Une taille régulière et progressive doit être réalisée les 15 premières années sur des branches de petit diamètre (moins de 3 cm).

Les essences pour ce type d’utilisation sont : chêne, châtaignier, hêtre, charme, érable, peuplier, frêne, etc.



Nêfles dans une haie de la ferme

BRF et broyat de bois : quelles différences?

Le BRF et le broyat de bois (ou encore copeaux de bois) sont des produits de l’arbre, utilisés principalement en tant que litière, paillage végétal, source d’énergie. La différence entre les deux vient de la partie de l’arbre avec laquelle ils sont produits. Le BRF (Bois Raméal Fragmenté) est issu du broyage des jeunes rameaux, mesurant moins de 7 cm de diamètre. Le broyat de bois est issu du broyage du tronc ou de branches plus larges et âgées.

Ceci leur confère des propriétés bien différentes :

- le BRF a des propriétés très recherchées en terme de fertilité des sols (activation de la vie microbienne et fongique) et de stockage d’eau
- le broyat de bois est un composé qui se dégrade moins vite que le BRF et constitue donc un paillage plus efficace. Son incorporation peut créer un déséquilibre dans le sol appelé une «faim d’azote» (l’activité fongique prend le pas par rapport à l’activité bactérienne, ce qui ralentit la décomposition).



Visite-conseil en agroforesterie à La Ferme En Coton

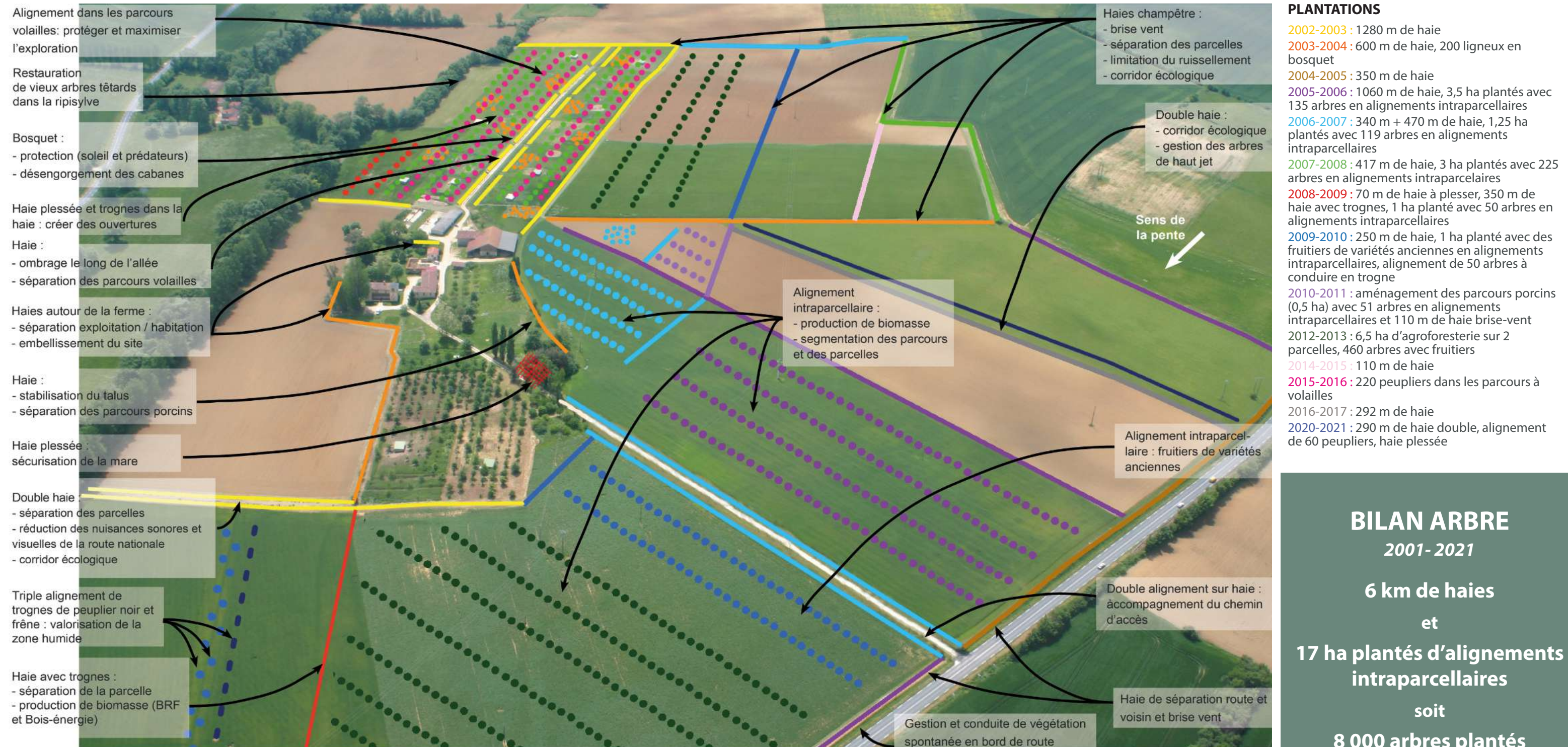


Chantier de plantation de haie à La Ferme En Coton (2021)



Paillage BRF lors de la plantation d’un arbre

20 ans d'aménagement agroforestier à La Ferme En Coton



BILAN ARBRE 2001-2021

6 km de haies
et
17 ha plantés d'alignements intraparcélaire
soit
8 000 arbres plantés



HISTOIRE D’UN PAYSAGE D’UN LIEU DE VIE, DE TRAVAIL ET D’ACCUEIL

Installés sur une terre quasi «déserte», la mission d’Anne-Catherine et Nicolas a été, depuis 2001, de «redonner de la vie à la ferme».

Des années de labour, une exposition du sol nu à la pluie et au soleil, et un remembrement total des éléments arborés ont entraîné : érosion du sol, baisse de la fertilité et déclin de la biodiversité... Autant de symptômes et d’alertes pour décider de changer de pratiques : couvrir le sol et planter des arbres.

D’une initiative individuelle...

Ainsi, dès leur arrivée, ils convertissent leur terre à l’agriculture biologique et mettent en place un élevage de volailles, ainsi qu’un petit élevage de brebis. Ce système de polyculture élevage se diversifie au fur et à mesure des années :

- **2003** : création de l’atelier poules pondeuses
- **2004** : création de l’activité «ferme pédagogique» pour l’accueil du public scolaire
- **2005** : création de l’atelier d’élevage de porcs noirs
- **2006** : premières séances de médiation animale

... à une démarche collective

Tout en maintenant leur indépendance en terme de gestion et de finances, Nicolas et Anne-Catherine ont intégré à leur ferme des nouvelles activités portées par des personnes extérieures :

- **2010** : accueil de ruches d’une apicultrice
- **2016** : installation d’un paysan-boulangier
- **2016** : installation d’un atelier maraîchage

DE LA PRODUCTION ET DU VIVANT

«*Passer à l’arbre répond aux besoins de l’éleveur, du céréalier et du paysagiste* » Nicolas

À La Ferme En Coton, aménager signifie améliorer et diversifier l’existant : productivité, biodiversité, fertilité du sol, bien-être animal.

L’idée était de réfléchir et de concevoir des aménagements pratiques, faciles à entretenir et adaptés aux besoins de chaque espace et atelier de production. Des aménagements qui protègent et augmentent le vivant.

CARACTÉRISTIQUES DE L’EXPLOITATION

Production en agriculture biologique

Circuits de commercialisation :

- Vente à la ferme (magasin)
- Marché de l’Isle-Jourdain

Production animale (exportation) :

- 170 volailles par semaine dont 150 poulets et 20 pintades
- 900 volailles festives à Noël (chapons, poulardes et pintades)
- 160 œufs par jour (200 poules pondeuses)
- 40 porcs noirs par an
- 25 agneaux par an

Production végétale (autoconsommation) :

- Triticale
- Féverole
- Orge

Soit pour l’atelier avicole 35 % d’autonomie alimentaire et 85 % pour l’atelier porcin. Le complément est acheté localement chez des producteurs de maïs, tournesol et soja.

Surface

- 65 ha (SAU) dont 40 ha en propriété et 25 ha en fermage :
- 56 ha de production céréalière en agriculture biologique dont 5 ha mis à disposition du paysan-boulangier
 - 9 ha de parcours pour les volailles, les moutons, les cochons et l’âne

POULETS ET ŒUFS AGROFORESTIERS : CONCILIER BIEN-ÊTRE ANIMAL ET CONTRAINTES TECHNIQUES

« Les premiers arbres de la ferme ont été plantés pour les volailles : 1 km de haie autour des parcours, puis 10 bosquets, puis les alignements reliant les bosquets. Il fallait faire vite pour planter le décor » Nicolas

Sur la ferme, 2 ateliers sont dédiés à la volaille :

- production de volailles de chair : poulets et pintades (activité économique principale de la ferme)
- production d'œufs : poules pondeuses

Nicolas a fait le choix d'élever ses volailles à l'air libre sur des parcours enherbés et boisés.

Pour les volailles de chair, il a mis en place un système de cabanes mobiles. Il possède 10 cabanes qu'il déplace, à l'aide d'un tracteur, sur 20 parcours, qui mesurent chacun entre 1500 et 2000 m². Cette rotation lui permet de réaliser un vide sanitaire de 18 semaines (8 semaines minimum, d'après la réglementation AB) et d'assurer une régénération du couvert herbacé entre deux lots. Chaque cabane accueille un lot de 500 volailles qui reste entre 14 et 18 semaines sur un même parcours.

Pour l'atelier poules pondeuses, un parcours a été aménagé afin d'accueillir sur le long terme (1 an) un lot en respectant les principes du pâturage tournant.

L'aménagement des parcours répond à des exigences zootechniques et pratiques :

- le nombre d'individus par parcours est limité pour réduire les pressions parasitaires
- les volailles explorent le parcours à la recherche de zones protégées du vent, de l'humidité et du soleil. Ces zones varient au cours de la journée et des saisons
- les volailles « pâturent », picorent, fouillent le sol à la recherche de « compléments alimentaires » (vers, insectes, fruits, herbes et autres débris végétaux)
- l'implantation des arbres prend en compte le déplacement des cabanes mobiles et le passage du tracteur pour diverses tâches (attrapage, nourrissage, ramassage du fumier, broyage)



©Luc Briand

Créer des corridors avec des alignements d'arbres

Le but des alignements d'arbres dans les parcours est d'accompagner la circulation et l'exploration des volailles dans tous les recoins, tout en les protégeant des rapaces. Les arbres sont élagués jusqu'à une hauteur de 5 m pour former une bille de bois d'œuvre. Au dessus de ces 5 m, le houppier se déploie pour jouer son rôle protecteur.

Maximiser l'effet brise-vent avec la haie

Les volailles sont particulièrement sensibles au vent. Tout stress peut provoquer une forte baisse de production. Il est donc primordial que les haies champêtres autour des parcours aient un effet brise-vent efficace : ce sont de véritables murs végétaux de 10 à 15 m de haut contre les vents dominants et pluvieux.

Créer un abri naturel avec le bosquet

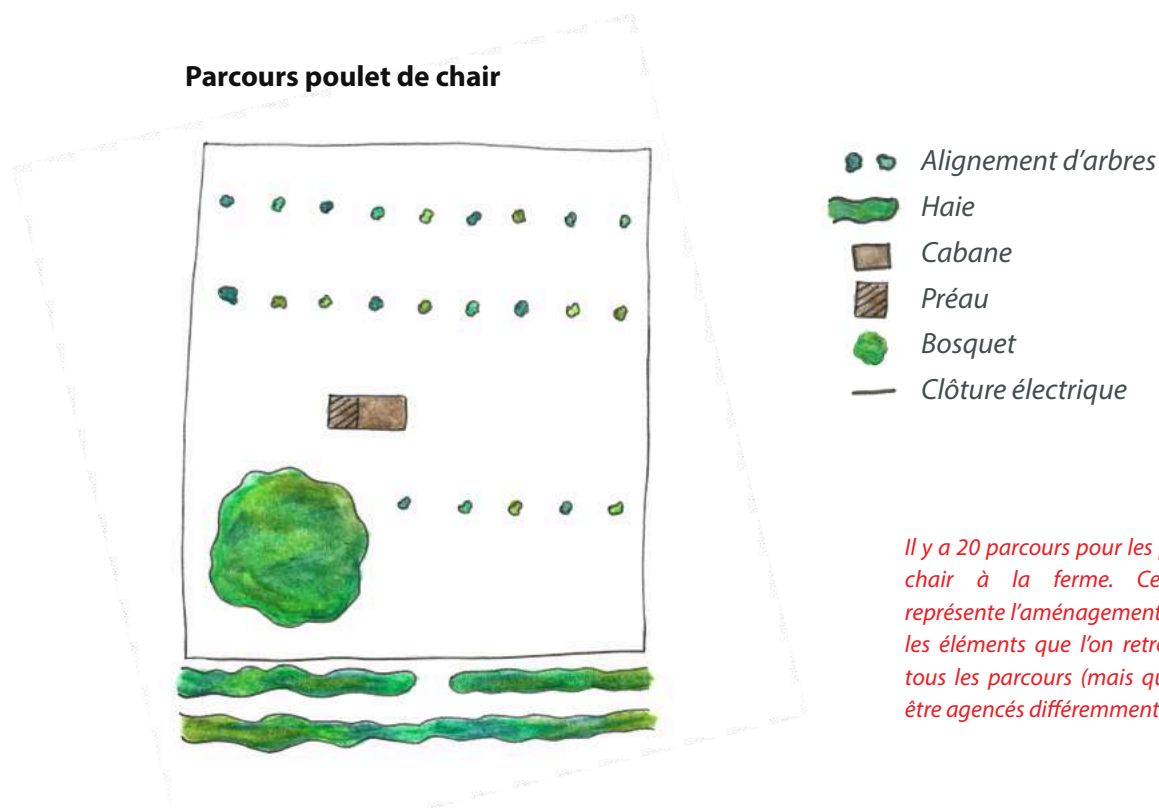
Les bosquets fournissent un abri et une protection aux volailles tout au long de l'année, ce qui les incite à sortir hors de la cabane. L'état sanitaire des cabanes est amélioré (assainissement de l'air, limitation des fientes), diminuant ainsi le parasitisme.

Dans le bosquet, les ligneux sont distants de 2,5 m les uns des autres. Le bosquet couvre environ 140 m² par parcours (soit une trentaine d'arbres).





Parcours poulet de chair

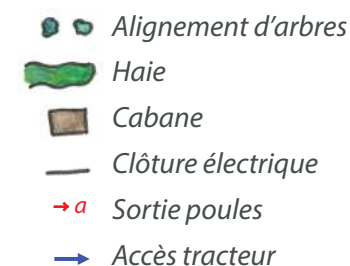


Il y a 20 parcours pour les poulets de chair à la ferme. Ce schéma représente l'aménagement type avec les éléments que l'on retrouve dans tous les parcours (mais qui peuvent être agencés différemment).

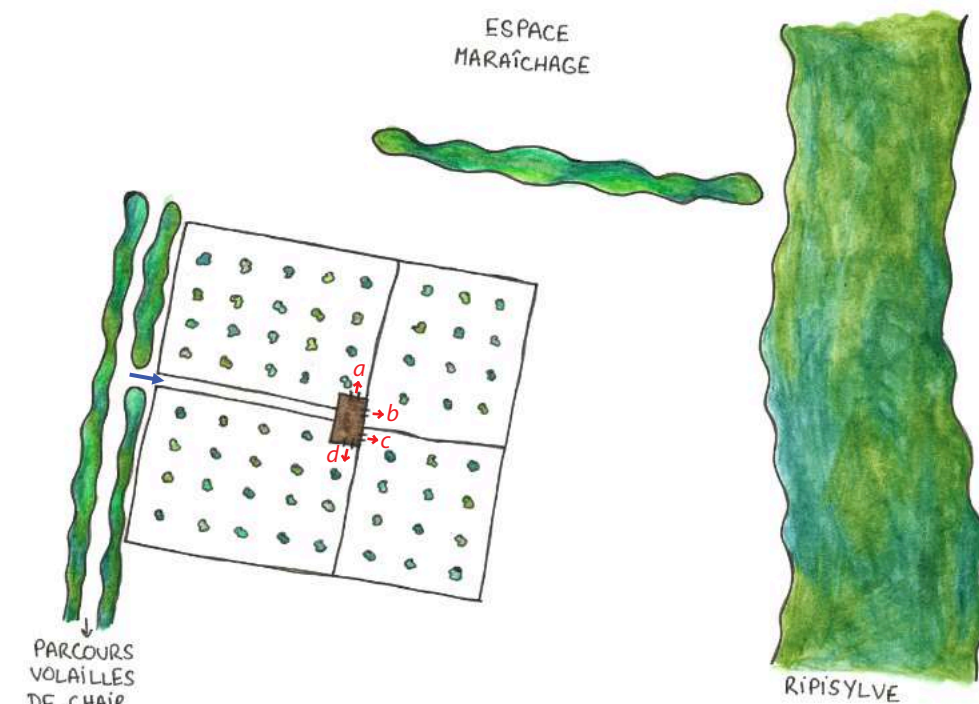
Particularité des “parcours tournants” pour les poules pondeuses

Les poules pondeuses séjournent sur la ferme 6 fois plus longtemps que les volailles de chair. Le surpâturage et le piétinement du parcours sont donc plus importants.

Pour limiter le phénomène de dégradation du sol, le parcours de 4000 m² est divisé en 4 zones de 1000 m². La rotation d'une zone à l'autre dépend de l'état de pousse de l'herbe au fil des saisons. Un couloir permet d'effectuer la récolte des œufs dans la cabane sans avoir à entrer dans le parcours.



Les poules sont envoyées alternativement dans les différentes zones grâce à l'ouverture/fermeture des sorties a, b, c et d.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

- La gestion du végétal autour des clôtures électriques (arbre, herbe) est nécessaire pour assurer une bonne protection des animaux vis-à-vis des prédateurs (belette, furet et renard).
- Les poules étant très friandes des jeunes plants, il est nécessaire de les protéger les premières années après la plantation (grillage).
- Dans les parcours volailles, les bois de taille sont systématiquement rassemblés et retirés afin d'éviter des blessures sur les volailles.
- Un parcours-verger serait un bon compromis pour diversifier et optimiser la production tout en garantissant le bien-être animal (protection, alimentation). Le manque de temps et de connaissance technique en arboriculture ne permettent pas aujourd'hui à La Ferme En Coton de s'orienter vers ce système de production mixte.

PORC NOIR AGROFORESTIER : OPTIMISATION DES RESSOURCES ET DE L'ESPACE

« Nos cochons sont de vrais partenaires dans l'équilibre de notre ferme. Leurs parcours arborés nécessitent un aménagement spécifique » Nicolas

La création de l'atelier d'élevage de porcs noirs engraisseur est le résultat d'une réflexion autour de l'optimisation du système de production.

L'intégration de l'atelier porcs à la ferme permet de mieux valoriser la production existante (autoconsommation des surplus) et de diversifier la rotation culturale, sans pour autant remettre en cause tout le système cultural. En effet, tout comme les volailles, les porcs sont des monogastriques : ils ont la même physiologie digestive et donc des besoins nutritifs similaires (à l'inverse des ruminants). L'intégration de cet atelier a permis de diversifier la rotation culturale en y intégrant de l'orge, non consommé par les volailles.

Les parcours porcins de plein air permettent également de valoriser des zones trop contraignantes pour l'implantation de grandes cultures.

Les parcours porcins agroforestiers ont été aménagés de façon à :

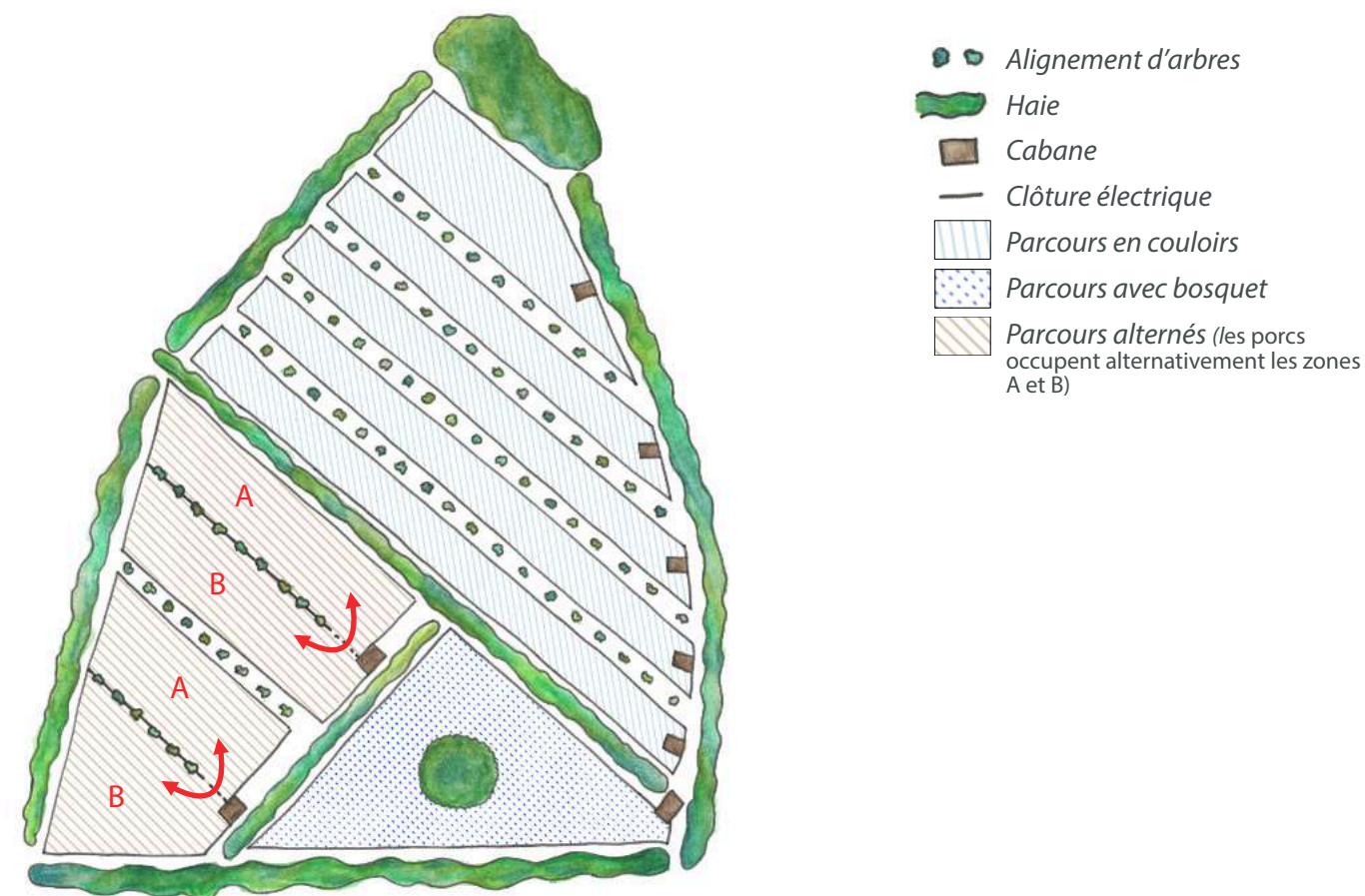
- maximiser l'exploration des porcs (besoin de fouissage et de mâchonnement)
- compléter leur alimentation (surface permettant le pâturage et arbres fruitiers fournissant du fourrage sous forme de fruits et de feuilles)
- séparer les lots de porcs en fonction de leur âge
- protéger les éléments arborés des porcs (clôture électrique)

Il y a aujourd'hui 3 différents type de parcours :

- des grands couloirs séparés par des alignements d'arbres
- deux couloirs adjacents sur lesquels la présence des porcs est alternée
- un parcours triangulaire bordé par des haies avec un bosquet central

Ces parcours vont accueillir à tour de rôle des lots de porcelets de 3 mois, engraisés jusqu'à l'âge de 13 à 16 mois. Un vide sanitaire de 12 mois est respecté entre chaque lot, permettant l'assainissement du parcours et la régénération de la couverture végétale. Pendant ce vide sanitaire, le parcours peut accueillir d'autres activités : pâturage des ânes ou des moutons, cultures de pommes de terre, etc.

En y ajoutant des arbres, l'élevage de plein air contribue au bien-être animal. Ceci se traduit en une production de viande et de charcuterie de haute qualité organoleptique et nutritionnelle, qui font le bonheur des consommateurs.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

- Le parcours le plus fonctionnel est celui qui comporte 2 zones ouvertes alternativement. Ce système a l'avantage de gérer plus durablement l'enherbement et de réduire l'impact du piétinement.
- La distance de 15 m entre les haies et les alignements d'arbres est idéale pour maintenir de l'ombre sur les parcours sans concurrencer la croissance de l'herbe.
- Jusqu'à présent, Nicolas fauchait entre les arbres dans les alignements. Il envisage aujourd'hui de laisser la végétation spontanée s'installer pour obtenir à terme une haie champêtre, qui fournirait plus d'intimité à chaque lot de porcs, et une meilleure protection contre le vent.



GRANDES CULTURES : CONSTRUCTION D'UN PAYSAGE BOCAGER

« Voir des parcelles de 20 ha, ça me rend malade ! Lorsqu'on a une activité quotidienne partagée entre cultures, élevage et transformation, le temps peut manquer. Segmenter ses parcelles permet, au delà de l'allongement et la diversité des rotations, de segmenter son travail cultural en petits chantiers »
Nicolas

La production de céréales et légumineuses est destinée à l'alimentation animale (triticale, féverole, orge, luzerne) et à la production de farine panifiable (blé, petit épeautre, sarrasin).

La segmentation des parcelles vise à améliorer les conditions de travail. La plantation de haies champêtres et d'alignements d'arbres, en plein champ et en bordure, a permis de créer des zones de 3 à 5 ha de surface.

- De nombreux avantages ressortent de cet aménagement :
- la planification et le suivi du système de cultures sont facilités, ce qui favorise la diversification des cultures
 - la maille arborée et la couverture végétale (bande enherbée, culture) atténuent le ruissellement et le lessivage des sols, notamment dans les zones à forte pente
 - la monotonie du travail mécanisée est cassée, le cadre de travail est stimulant

Pour les alignements, la densité globale est de 40 arbres/ha. Les arbres, espacés de 5 m, sont répartis en rangées espacées de 24 m. Ces 24 m d'inter-rang permettent de limiter la concurrence des arbres sur la croissance des cultures. Le houppier des arbres de haut jet est taillé de manière à atteindre 8 m de haut (objectifs de production de bois d'œuvre), tout en garantissant l'ensoleillement des cultures. La longueur des alignements est paramétrée de manière à laisser des tournières de 20 m en bout de champ pour le passage des engins agricoles.

Aujourd'hui, plutôt que d'implanter des alignements intraparcéllaires, Nicolas et Anne-Catherine réfléchissent à doubler certaines haies. C'est-à-dire planter une haie accolée à une haie existante, pour former une « double haie », plus large, qui favorise le rôle de refuge pour la biodiversité. Lors de la plantation d'une double haie, les arbres sont placés en quinconce afin d'optimiser l'espace pour développer leur houppier.

En 2021, une première haie de 290 m a été doublée à La Ferme En Coton.



Les pieds dans l'eau : des trognes pour valoriser une zone inondable

Une zone de grande culture est régulièrement inondée en hiver car située en bas fond. Afin de valoriser cet espace, Nicolas y a implanté des trognes de peupliers noirs et de frênes. Gourmands en eau, ils profitent des caractéristiques du milieu. La conduite en trogne a pour objectif d'obtenir une production constante et importante de biomasse (broyat).



Double allée de trogne en bas-fond, étêtage en hiver 2020-2021

RETOURS D'EXPÉRIENCE

- L'orientation Nord-Sud des haies et des alignements d'arbres offre un ensoleillement homogène pour les cultures et permet ainsi un ressuyage des sols plus rapide. Or, à La Ferme En Coton, la plupart des formations arborées suivent le sens de la pente (NO-SE ou NE-SO), pour limiter le ruissellement et la dégradation du sol.
- Les peupliers plantés dans les parcours en 2016 présentent des résultats hétérogènes : certaines variétés sont adaptées aux sols secs, d'autres le sont moins, entraînant des retards de croissance, ou même la mort des arbres.
- La gestion des fruitiers et des arbres à destination de bois d'œuvre requiert une conduite et un suivi rigoureux, ainsi que des compétences et connaissances pointues sur le végétal.
- Pour Nicolas, dans le cas des grandes cultures, l'écartement entre haie champêtre et alignements d'arbres ou entre 2 alignements d'arbres ne doit pas être inférieur à 24 m. D'après son expérience, l'écartement idéal serait d'au moins 40 m, pour que l'ombre portée au sol ne concurrence pas la croissance des cultures (maintien de la production).
- Dans le cas des alignements d'arbres intraparcéllaires, la fauche régulière entre les arbres, chronophage, est abandonnée au profit de la régénération naturelle assistée. Le but est de protéger naturellement les arbres des attaques de cervidés (endommagement du tronc) et de favoriser la croissance des arbres de haut jet (concurrence pour la lumière). À terme, chaque alignement deviendra une haie champêtre.



ELEVAGE OVIN : GESTION PRODUCTIVE DE L'ESPACE

« À leur arrivée sur la ferme, les visiteurs évoquent souvent la beauté du troupeau de moutons, mères et agneaux, couchés sous les arbres à l'abri du soleil » Anne-Catherine

- L'élevage de brebis a été introduit afin d'assurer 2 principales fonctions :
- maintenir les espaces non productifs et les zones délaissées (peu fertiles ou difficilement mécanisables) ouverts et entretenus
 - sensibiliser le public (créer des interactions et du lien)

L'élevage ovin optimise les ressources et les moyens de production. La gestion de l'espace rentre dans un itinéraire technique : elle sert à produire et ne nécessite pas ou peu de dépense d'énergie ni de temps, contrairement à l'utilisation de machines motorisées.

Nicolas valorise certains couverts végétaux (féverole et méteils) en les faisant pâturer par les moutons : ceci permet d'enrichir le sol (excréments), de détruire le couvert et de diversifier l'alimentation des brebis.

Les brebis, tout comme les autres animaux de la ferme, jouissent de la présence de l'arbre dans de nombreux espaces où il assure les mêmes fonctions de protection, de régulation climatique et d'intimité.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

- Dans certaines parcelles, l'absence ou le manque d'arbres pose un réel problème pour le bien-être animal. Bien que les parcours se trouvent proches d'une haie, l'ombre projetée ne suffit pas pour protéger les animaux tout au long de la journée. Nicolas est alors contraint de poser une remorque dans le champ pour en faire un abri ombragé. On voit ici toute l'importance d'intégrer des bosquets et des arbres isolés au sein des parcelles.
- Une attention particulière est à porter sur la protection des arbres vis à vis des ovins. Une protection «classique», constituée d'un manchon agrafé à un piquet, n'est pas suffisante, car les moutons ont la capacité de l'arracher. Pour chaque arbre, une protection par un grillage clouté (et non agrafé) à 3 piquets est nécessaire.

DIVERSITÉ DES RESSOURCES, DES OPPORTUNITÉS ET DES ACTIVITÉS

« Les ateliers ne sont pas là pour se concurrencer mais pour se compléter » Nicolas

La complémentarité des ateliers et leurs connectivités permettent de produire, consommer et recycler une grande majorité de la matière organique et non organique à l'échelle de la ferme. La cohérence et l'harmonie se manifestent au niveau du paysage, mais aussi au niveau des relations socioprofessionnelles (valeurs communes et solidarité). Cette complémentarité est aussi un argument commercial : la diversification des produits offre une gamme variée qui est très appréciée. Produits maraîchers, pains et miels sont vendus avec les poulets et œufs agroforestiers au magasin de la ferme.

ACCUEIL À LA FERME : ÉVEILLER LA SENSIBILITÉ

L'activité d'accueil à la ferme a démarré dès l'installation d'Anne-Catherine et Nicolas en 2002. Elle a démarré avec l'accueil de groupes scolaires, puis s'est spécialisée avec les personnes en situation de handicap.

L'activité d'accueil s'adapte à l'actualité de la ferme et conserve ainsi son authenticité. La spontanéité de l'animal et le cycle du végétal sont des éléments importants pour la reconnexion du public avec le vivant.

«L'arbre est un bon indicateur des cycles saisonniers, de la floraison au début du printemps, à la fructification en été, puis à la chute des feuilles en automne» Anne-Catherine

En particulier, l'omniprésence de l'arbre fait plonger le public dans un **décor apaisant et inspirant**, propice au développement cognitif. En effet, l'arbre :

- **stimule et questionne** : avec sa diversité de formes, de couleurs et de texture, l'arbre est le support de beaucoup d'activités créatives et pédagogiques
- **ombrage et confort** : les arbres protègent des températures et du vent lors des visites et des activités
- **repère spatial et autonomie** : les arbres sont des éléments fixes et structurant du paysage et de la ferme. Ils favorisent l'autonomie des déplacements
- **segmentation et concentration** : l'embocagement et la constitution de micro-paysages autonomes permettent de concentrer l'attention en limitant les stimulations visuelles et sonores



Les enfants miment des arbres



Accueil de scolaire et éducation à l'environnement

Les classes accueillies sur la ferme suivaient un parcours pédagogique qui leur permettait de découvrir une variété d'activités de la ferme tout au cours de l'année : de la récolte de légumes, à la fabrication de pain, en passant par l'observation des animaux de la ferme et sauvage.

De 2002 à 2014, les élèves ont participé à la plupart des chantiers de plantation qui se sont déroulés à la ferme. Dans un carnet, Anne-Catherine Petit a identifié les arbres plantés par chaque élève pour attester d'un lien inébranlable entre l'enfant et l'arbre.

«Un jour un garçon est revenu à la ferme pour montrer à sa petite copine l'arbre qu'il avait planté des années auparavant» Anne-Catherine

Médiation animale

« Le cadre que nous avons créé avec ces arbres, ces bosquets, permet d'ouvrir le public accueilli à l'émerveillement de la nature : couleur, odeur, goût » Anne-Catherine

Anne-Catherine s'est lancée dans la «relation d'aide par la médiation animale» en 2007 pour accompagner les personnes en situation de handicap et accompagner à la parentalité. Ce projet réponds à un besoin de diversifier les activités de la part d'établissements spécialisés locaux.

La démarche vise à ancrer des personnes dans un environnement qui leur est éloigné, la ferme, en leur permettant de se reconnecter avec la nature. Un suivi individualisé permet d'atteindre des objectifs thérapeutiques : stimulation psychomotrice, création de lien avec l'autre (l'animal et l'humain), développement de la confiance en soi.



FORMATION : PARTAGER UN MÉTIER ET UN MODE DE VIE

Transmission de savoirs et savoir-faire

En 2015, poussés par les sollicitations de nombreux curieux et porteurs de projets agricoles et fort de leurs 14 années d'expérience, Nicolas et Anne-Catherine ont commencé à accueillir des formations sur leur ferme. Ils se sont alors associés à l'organisme de formation GAIA, qui les a aidé à monter et organiser les formations. Aujourd'hui, trois formations sont proposées régulièrement sur la ferme :

- **élevage de poulets de chairs et poules pondeuses en agroforesterie** : aborde toutes les thématiques nécessaires à l'installation d'un atelier avicole agroforestier (alimentation, santé animale, cabane mobile, système d'abreuvement, gestion des parcours et des arbres)
- **diversification de l'activité agricole par l'accueil social et la médiation animale** : aborde la mise en œuvre de la médiation animale sur une ferme de production et son potentiel pour l'accompagnement de différents publics (personnes en difficulté ou en situation de handicap)
- **création et entretien de trognes et haies plessées** : proposée pour la première fois en 2020, avec le formateur Dominique Mansion, aborde le sujet de façon théorique et pratique en proposant des ateliers de mise en pratique sur les éléments arborés de la ferme

Un terrain d'expérience et d'échange

À La Ferme En Coton, les stagiaires sont mis au contact d'une réalité concrète : un lieu, des personnes, des pratiques, un réel enjeu économique. Cela permet d'envisager la production agricole sous tout ses aspects : un paysage, des produits, et une relation à un terroir.

GAIA FORMATION

GAIA Formation est un organisme de formation certifié, engagé depuis 2010 dans la formation en agroécologie. Pionnier dans ce domaine, il propose des formations basées sur les phénomènes et les mécanismes du vivant : gestion de l'eau par le keyline design, agroforesterie, élevage régénératif, permaculture, maraîchage sur sol vivant, gestion agroécologique du verger... Les formations sont destinées aux agriculteurs et porteurs de projets agricoles, mais intéressent également d'autres métiers liés à l'agriculture : techniciens de coopératives, agents territoriaux, conseillers agricoles... GAIA Formation propose plusieurs formats : sur le terrain, en e-learning (100% numérique), ou en mixte terrain-numérique. Le format mixte permet aux stagiaires d'acquérir à distance, à leur rythme, un socle commun de connaissances afin d'arriver bien préparés à la session terrain.



Hugo Carton, éleveur en Dordogne

« Cette formation m'a permis d'optimiser mes choix et de soulever les points importants à ne pas négliger pour la réussite de mon élevage.

Nicolas Petit partage sans retenue ses pratiques d'élevage, ses chiffres et ses convictions. J'en suis ressortie nourrie de bonnes pratiques, confiante et motivée.

Le site de La Ferme En Coton est en plus extraordinairement paisible et agréable ce qui est propice à l'écoute et à l'échange. »

Fanny Elobbadi, stagiaire 2019, installée en pondeuses et volailles de chair dans le Gers



Fanny Elobbadi, éleveuse dans le Gers

« Cette formation m'a donné pleins d'idées pour mon installation, et m'a montré, chiffres à l'appui, que l'on peut réussir en élevage tout en prenant soin de l'environnement : un beau modèle d'agroforesterie qui nous a incité à planter des arbres sur les parcours volailles avec des essences adaptées.

Nicolas Petit est très pédagogue et arrive à faire passer son expérience facilement et simplement. J'ai notamment beaucoup appris sur la nutrition des poulets : nous avons eu accès à toutes les données techniques et tableurs rations, et coûts de production / prix de vente qui nous ont beaucoup aidé pour notre propre prévisionnel d'installation. Nous recommandons cette formation pour toute personne voulant s'installer en élevage de volaille, ou tout simplement pour le plaisir de voir leur ferme ! »

Arafat Sharipudin et Lucile Muller, stagiaires 2018, installés en pondeuses et volailles de chair en Gironde



APICULTURE : BÉNÉFICIER ET PRODUIRE DES RESSOURCES

« À La Ferme En Coton, ramures et cultures assurent à mes abeilles une vie paisible et des ressources alimentaires variées durant tout le cycle de production. » Anne Gil (apicultrice)

Oasis de couleur et de senteur, La Ferme En Coton est un pays de cocagne pour tout butineur qui se respecte !

La réintroduction de l'arbre et la mosaïque de paysages diversifiés contribuent à l'installation permanente de pollinisateurs. Ces derniers peuvent assurer leurs fonctions vitales (se nourrir, s'abriter, se reproduire et circuler), tout en pérennisant la production des espaces cultivés (fécondation avec le transport de pollen de fleurs en fleurs).

Une apicultrice a profité de ce cadre pour y déposer des ruches sédentaires. La valorisation des ressources du milieu est optimale : la production de miel vient en complément des autres productions sans les concurrencer.

Le bien-être des abeilles est garanti par les pratiques culturelles de la ferme (conformément au label agriculture biologique) et par la maille arborée dense et diversifiée.

Cette maille arborée permet tout au long de l'année :

- d'abriter les abeilles des vents dominants
- d'accueillir de nouveaux essaims en période d'essaimage
- de faciliter l'exploration du milieu par les abeilles, notamment grâce à des repères fixes
- de protéger les abeilles de l'activité humaine (route passante)
- de fournir des ressources nutritives variées et abondantes tout au long de l'année

La diversité de la palette végétale garantit une ressource pour les abeilles tout au long de la période d'activité des colonies, de février à novembre : des périodes précoces (floraisons du saule, de l'aulne, du noisetier) aux périodes tardives (floraison du lierre).

Rucher : Transhumance Versus Sédentarité

La transhumance des ruches est nécessaire si le milieu s'appauvrit en ressources (alimentation, habitat, assainissement et protection) au cours de l'année. C'est le cas si le milieu n'offre pas une floraison continue durant toute la période d'activité des abeilles, comme dans les milieux pauvres en diversité végétale (monoculture, urbanisation). L'absence ou la faible quantité de fleurs provoque des périodes de disette, ce qui affecte la survie des colonies.



© Pierre Honoré

ATELIER PAYSAN BOULANGER : DIVERSIFIER LA ROTATION CULTURALE

« L'arbre est une ressource existentielle pour les humains. Il protège les sols, nous offre ses fruits et permet de nous abriter. Puis, il nous réchauffe l'hiver et me permet de cuire le pain toute l'année. Je le vois aussi comme un support extraordinaire pour le vivant, aiguisant notre vision du monde à qui prend le temps de le regarder » Clément (paysan boulanger)

En 2016, Clément arrivait à La Ferme En Coton dans l'optique de trouver du travail. Il avait un projet d'installation pour devenir paysan-boulangier. Seul problème, il n'avait pas de terre, peu de capital et peu d'expérience en grandes cultures...

Le projet de Clément a tout de suite suscité l'intérêt d'Anne-Catherine et Nicolas. L'intégrer au fonctionnement de la ferme signifiait la redynamiser, en diversifiant les activités, partager l'outil de production (prêt du matériel) et les compétences (entraide). Pour Clément, développer son projet à La Ferme En Coton était l'opportunité de s'installer, en ayant un débouché régulier et sécurisé (vente à la ferme avec une clientèle fidèle) et une aide financière pour certaines infrastructures et équipements (fournil, meunerie).

La compartimentation des parcelles en grandes cultures facilite la répartition du travail et des terres entre Nicolas et Clément.

Parmi les 55 ha de terre arable de La Ferme En Coton, 5 ha sont loués à Clément. La rotation culturale est réfléchi sur l'ensemble de la ferme, la zone allouée au blé meunier change donc chaque année. L'intégration de cette culture a permis de diversifier les céréales cultivées, impactant positivement la santé de la plante et la régénération du sol.



ATELIER MARAÎCHER : SE TESTER EN TOUTE SÉCURITÉ

«L'arbre, omniprésent, assure une continuité végétale sur toute la ferme, ce qui crée un petit coin de paradis qui contraste avec les parcelles des exploitations voisines», Victor (maraîcher)

L'atelier maraîchage a été créé en 2016 à l'initiative d'une salariée de la ferme souhaitant se tester en maraîchage. Puis, un espace-test s'est créé en 2020, avec la venue d'un couple de maraîchers qui souhaitait disposer d'un espace pour pratiquer et profiter d'un cadre de travail inspirant, d'un appui juridique et d'un débouché commercial sécurisé.

La zone maraîchère est située dans un écrin arboré. Cet agencement est bénéfique pour les cultures : les flux d'air sont atténués, ce qui régule la température et l'humidité.

Des microclimats sont notables à l'échelle de cette zone, ce qui induit des stratégies de cultures différentes. Les zones ombragées en fin d'après-midi sont propices aux cultures d'été : elles restent fraîches en été (limitant le risque de flétrissent et de sécheresse). Les zones à proximité de la ripisylve sont plus humides et plus ombragées et moins favorables aux cultures d'hiver (mise en culture tardive).

Se tester en agriculture : espace-test à la ferme

Un espace-test est une entité fonctionnelle qui propose un dispositif à des porteurs de projet pour faciliter leur installation agricole. Ces porteurs de projet peuvent ainsi exercer une activité agricole, sans pour autant créer une entreprise, et tout en maintenant ou préservant des droits sociaux (chômage, RSA).

Un ensemble d'outils sont mis à disposition :

- moyens de production (foncier, matériel, bâtiment)
- accompagnement et suivi technique, juridique et économique
- hébergement juridique, fiscal et financier par la structure

GERMES est le premier espace-test du Gers, créé en 2020. La Ferme En Coton en est le «lieu test», soit le lieu temporaire pour des tests d'activités agricoles.

Ce lieu s'est orienté vers l'activité maraîchère, du fait de la complémentarité des ateliers de la ferme, des moyens de production (outils, équipements, matière organique), et de commercialisation.

L'accompagnement et le suivi sont assurés par l'ADEAR du Gers.



«Les plus vieux arbres apportent beaucoup de feuilles en automne et une ombre bienfaisante en été. Au contraire, les arbres les plus jeunes, plus proches des cultures maraîchères, produisent peu d'ombre et entrent rapidement en concurrence avec les légumes dès que l'eau devient une ressource limitante», Pauline (maraîchère)

L'accès à de nombreuses ressources organiques permet de bien gérer la fertilité, ce qui améliore les performances de l'activité : économie d'eau, d'amendements organiques ou minéraux produits hors de la ferme.

La paille (résidus des grandes cultures) et le broyat de bois (taille et entretien des arbres) sont utilisés en paillage, pour protéger et régénérer le sol. Le fumier est aussi utilisé pour fertiliser en stimulant l'activité biologique.





SPECTACLES VIVANTS : RÉUNIR CULTURE ET AGRICULTURE

Tous les deux ans, le temps d'un weekend, La Ferme En Coton accueille un festival de spectacle vivant, les Agrobatiques. L'art, la performance scénique et la prouesse physique se mêlent aux tâches quotidiennes de la ferme.

Deux mondes, l'agriculture et le monde du spectacle, fusionnent et se réunissent autour de valeurs fortes : plaisir, partage et apprentissage.

Les Agrobatiques donnent l'occasion de créer un spectacle éphémère sur la ferme à partir de la diversité des disciplines et des styles des artistes participants.

Chaque artiste est également invité à créer «une petite forme», c'est-à-dire un spectacle inédit et unique dans un coin de la ferme. Une exploration totale du site est alors réalisée et chaque micro-paysage est le décor d'une création artistique.

La première édition a vu le jour en 2015. Au programme de la troisième édition en 2019, de nombreuses performances dont : capillo-traction au-dessus de la mare pour suggérer le vol d'une libellule, un funambule improvisé dresseur de porcs noirs qui évolue au-dessus de leur parcours, une trapéziste et des acrobates qui réconcilient la terre et le ciel le temps d'une voltige poétique, un tissu aérien dans la grange pour offrir au spectateur une danse...





Sauf mention, crédits photos : La Ferme En Coton

« Le monde des arbres est aussi celui de la rencontre. Avant de planter notre premier arbre sur La Ferme En Coton, jamais nous n'aurions imaginé à quel point l'arbre deviendrait le plus fidèle et pertinent partenaire de notre quotidien de Paysan, éleveur et céréalier. La haie champêtre, l'alignement d'arbres, le bosquet, l'arbre isolé : chacun a trouvé sa place. Une métamorphose du paysage s'est opérée et une incroyable mosaïque s'est dessinée au fil de 20 années de plantation. »

Anne-Catherine et Nicolas Petit

Ferme diversifiée, laboratoire de l'agroforesterie, espace-test, ferme pédagogique... La Ferme En Coton est un lieu de passage obligé pour tout amateur et amatrice de produits fermiers, de paysage et de convivialité.

Réalisé par :



Arbre et Paysage 32

93 route de Pessan 32000 AUCH

tél. 05 62 60 12 69

contact@ap32.fr

www.ap32.fr

Partenaire de :



La Ferme En Coton

Route d'Agen 32000 AUCH

tél. 05 62 65 53 20

lafermeencoton@free.fr

www.lafermeencoton.fr

Réalisé dans le cadre du
programme Agr'eau



En partenariat avec :



Avec le soutien financier de :

